

Un aperçu de la conférence d'Alain Taurisson et de Claire Herviou

Pédagogie de l'activité : Pour une nouvelle classe inversée. Théorie et pratique du « travail d'apprendre ».

Le samedi 15 octobre 2016, IF Provence a organisé sur Aix une conférence dans les locaux de l'école nationale supérieure des officiers sapeurs-pompiers (ENSOP) avec Claire Herviou et Alain Taurisson sur le thème de la pédagogie de l'activité.

Alain Taurisson, auteur de nombreux ouvrages traitant de pédagogie et familier de la gestion mentale, docteur en sciences de l'éducation, a été professeur à l'université du Québec à Montréal, puis professeur de mathématiques au lycée Jean Favard à Guéret.

Claire Herviou est professeure agrégée de lettres modernes au lycée Jean Favard à Guéret, chargée de formations dans l'académie de Limoges.

Tous deux ont enseigné une dizaine d'années dans le même établissement, et de leur collaboration est né un ouvrage qui nous transmet à la fois des apports théoriques et pratiques sur le « travail d'apprendre ».

Ils partent du constat que l'hétérogénéité des classes est de plus en plus grande, que les élèves ne sont plus les mêmes, nouveaux élèves animés constamment par le faire et l'immédiateté, en perception permanente dans cette société où l'information est partout, où l'école n'est plus le lieu privilégié de rencontre avec la connaissance.

Ces nouveaux élèves n'ont pas le temps de travailler ou ne le prennent plus. L'élève n'apprend plus au moment où le professeur explique. D'où la réflexion de nos auteurs sur la nécessité de les accompagner à la construction d'une intériorité, à retrouver leur richesse intérieure, et à donner du sens afin de s'approprier ce qui est important. Le cours frontal traditionnel même excellent, ne convient plus à la plupart.

L'expérience a été menée dans des classes de secondes, permettant ainsi un suivi en premières et terminales. Il est bien sûr possible de pratiquer cette pédagogie de l'activité avec des plus jeunes.

Pour Alain Taurisson et Claire Herviou, l'acquisition des compétences passe par la résolution de problèmes (au sens large du terme). Un problème comporte toujours une part de nouveauté, quelque chose d'un peu inédit à trouver. C'est ce fait nouveau qui va les motiver à chercher, à travailler. Cette recherche leur permettra de réactiver et structurer leurs connaissances mémorisées, de faire des liens, de relier le fait nouveau à des éléments déjà mémorisés.

Les élèves ne seront pas livrés à eux-mêmes. En groupe de 2,3 ou 4, la collaboration s'organise autour d'outils. L'outil indique les étapes de la construction mentale d'une tâche à accomplir, le film des étapes à suivre. Ils obligent à rechercher d'autres ressources, d'autres outils, des modèles. Les outils et la collaboration permettent d'aborder non pas seulement des exercices, mais surtout des problèmes qui bien plus que les exercices, demandent de chercher des stratégies, de créer des liens donc de comprendre et de mémoriser. Le professeur intervient aussi pour expliciter et aider à résoudre des difficultés.

Dans ces conditions, il s'agit d'un vrai travail collaboratif : la collaboration offre la possibilité

d'être aidé, d'aider et donc de comprendre, elle donne l'occasion de comparer des façons de faire très différentes. Il n'y a pas division du travail mais une complémentarité qui permet à chaque élève l'acquisition des compétences et connaissances.

Si le travail se fait en groupe, la production quant à elle est individuelle car l'apprentissage final est personnel. Les élèves seront guidés par des fiches outils, préparées par l'enseignant. L'outil contient les connaissances et les méthodes nécessaires pour la réalisation du problème, l'outil aide à démarrer, il suggère des stratégies, il donne des exemples.

C'est l'enseignant qui organise les groupes, chacun y a un rôle différent selon ce qui est abordé, certains ont des connaissances plus précises que les autres, certains font plus facilement des liens. Ces rôles peuvent être différents dans des disciplines différentes.

En conclusion, cette pédagogie de l'activité part du travail des élèves, elle rend l'élève autonome (être autonome c'est savoir trouver une ressource au bon endroit), elle repose sur la collaboration et non sur la compétition. Elle permet à chacun d'apprendre (à faire des liens), mais aussi de se sentir responsable des autres, dans le groupe. Le rôle de l'enseignant est d'accompagner l'élève à trouver la voie de la compréhension et du sens.

Pour le professeur, cela signifie changer sa façon de faire, les fiches outils sont longues à faire. L'idéal, c'est d'être plusieurs dans une classe à mettre cette pédagogie de l'activité en place, ceci afin que les groupes formés le soient dans plusieurs matières. Il est probable, si le groupe fonctionne bien, qu'ils se retrouvent par exemple au CDI pour continuer à travailler ensemble.

Parce que les élèves changent, l'enseignant doit lui aussi changer sa posture d'enseignant traditionnel afin d'aller à leur rencontre.

Compte-rendu rédigé par Dominique Jouve-Bezard et Roselyne de la Renaudiere
Octobre 2016